

SUD-EST LYONNAIS

Concertation sur les transports : « On va enfin pouvoir se mettre autour de la table »

Annoncé officiellement ce lundi par la Préfecture, le lancement d'une large concertation des pouvoirs publics et de la société civile autour des mobilités sur le quart sud-est de l'agglomération suscite un satisfecit général. Un sentiment teinté de prudence alors que les contours et les intentions de ce grand débat restent à préciser.

L'annonce est tombée ce lundi 14 novembre en fin de matinée. Le Préfet va piloter une concertation sur les mobilités et le transport dans le Sud-Est lyonnais. Une vaste table ronde rassemblant « élus locaux, autorités organisatrices des mobilités et acteurs de la société civile » qui était réclamée par beaucoup d'élus et associations depuis plusieurs années sur ce territoire.

Sur fond de rejet du projet d'élargissement de l'A46 sud, quotidiennement embolisée, et de relance du contournement ferré de l'agglomération lyonnaise, un débat impliquant tous les acteurs de ces problématiques était plébiscité à une échelle dépassant les frontières de ce seul territoire. Vœu en grande partie exaucé selon les premières infos glanées sur les modalités de ce dispositif (lire par ailleurs).

« Il faut une feuille de route »

Alors ce lundi, on se félicite du côté d'un sud-est lyonnais où l'on peut s'attendre que les projets en cours soient gelés le temps des débats. « Au bout de cinq ans de demandes répétées, on va enfin pouvoir se mettre autour de la table pour trouver des solutions pragmatiques »



Le projet d'élargissement de l'A46 sud, devrait, en tout état de cause, être gelé le temps de cette concertation Photo Progrès/Richard MOUILLAUD

Ce que l'on sait de la concertation

Les contours et la mise en œuvre de la concertation élargie restent encore à être précisés. Si l'on sait qu'elle accueillera notamment l'ensemble des acteurs politique et de la mobilité dont la CNR (compagnie nationale du Rhône) le Sytral et la SNCF, dans un souci d'aborder la problématique de manière multimodale, ses frontières géographiques ne sont pas précisées dans le communiqué envoyé par la Préfecture ce lundi.

Selon nos informations, des institutions, élus et acteurs locaux de l'Ain et de l'Isère seront autour de la table pour aborder ce « quart-sud est » lyonnais où se côtoie transport européen, national et local. Le département de la Loire n'y serait pas représenté, malgré sa proximité. Quant à la durée de la dite concertation, rien d'officiel n'est aujourd'hui confirmé mais une période d'un an revient avec insistance. Court et long à la fois pour arbitrer des problématiques sur un secteur où transitent plus de 100 000 véhicules par jour en moyenne.

C. S.



Témoin de la volonté de porter une concertation sur l'ensemble des modes de mobilité, la Compagnie nationale du Rhône fait partie des membres qui siègeront lors de cette concertation au même titre que le Sytral, la SNCF ou la société d'autoroutes APRR par exemple.

Photo d'illustration Progrès/Laurent THEVENOT

se satisfait Gilles Gascon (LR), maire de Saint-Priest et opposant historique de l'élargissement de l'A46 sud. « J'ai interpellé le ministre depuis le mois de juillet et je suis

content de voir cette concertation élargie mise en place », se félicite le député de la 11^e circonscription, Jean-Luc Fugit (Renaissance). « Je me réjouis qu'on puisse mettre

tout à plat car c'est un enjeu majeur pour l'agglomération. J'espère que l'ensemble des acteurs joueront le jeu » insiste, en écho, son homologue de la 13^e circonscription,

Sarah Tanzilli (Renaissance).

Une satisfaction transpartisanne partagée par les associations au premier rang desquelles se trouve la Fédération Fracture, militante acharnée sur ces dossiers depuis plus de dix ans. « C'est une bonne nouvelle même si on regrette qu'il faille en faire autant pour obtenir cette décision de bon sens », pointe Gilles Renavier, son président, qui ne se contente pas de cette intention. À l'instar du pouvoir politique local, il attend de l'ambition. « Il faut que cela aboutisse à une feuille de route, du budget et une réelle volonté de concrétisation. On va voir. »

Éléments de réponse attendus ce jeudi 17 novembre avec la mise en place de la première instance de concertation par le ministre des transports Clément Beaune en milieu d'après-midi à la Préfecture.

Cyrille SEUX

SAINT-GENIS-LAVAL

Collaboration joyeuse entre l'architecte d'intérieur Cécile Siméone et la Maison Malfroy

Voilà une rencontre qui devait se faire, celle entre la Lyonnaise née à Oullins et cette entreprise experte en soieries de Saint-Genis-Laval. D'elle est né un foulard aux couleurs vives qui vient tout juste de sortir.

Sans aucun doute, le visage de Cécile Siméone vous dira quelque chose. Elle avait intégré en 2019 l'équipe de *La Maison France 5* comme architecte d'intérieur. Et bien avant cela, dans les années 90, elle avait été présentatrice météo dans la mythique



Cécile Siméone a choisi des couleurs chaudes pour impulser du peps. Photo Progrès/fournie par la Maison Malfroy

émission de Canal +, *Nulle par ailleurs*. Née à Oullins, elle avait suivi des études d'art à l'école Émile-Cohl de Lyon avant de se lancer dans le mannequinage. Aujourd'hui, Cécile Siméone mène chantiers de décoration intérieure et boutique lyonnaise et vient tout juste de signer une collaboration avec la Maison Malfroy, de Saint-Genis-Laval. Cette entreprise, fondée en 1939, propose des collections de foulards et accessoires fabriqués en France et en Italie. Dans ce carré de soie, Ola-la chiquita, on retrouve l'univers coloré de Cécile Siméone. « Cette

apostrophe joyeuse, avec sa calligraphie tout en rondeur, trouve son inspiration dans un magazine Hawaïen chiné aux puces de Saint-Ouen par sa fille aînée » détaille l'entreprise saint-genoise.

Il pourrait bien voyager aussi loin que tous les autres produits estampillés Malfroy, au Canada, en Corée du Sud et au Japon, partout où l'entreprise est présente et fait rayonner le savoir-faire français.

EC

Site internet : www.shop.malfroy.com